
LE FOS – DE L'ANALYSE DES BESOINS A L'ELABORATION DE COURS

I. L'analyse des besoins du public FOS

1- Les besoins spécifiques des publics de FOS

L'analyse des publics de FOS ne peut se faire sans prendre en considération leurs besoins spécifiques. Ceux-ci constituent une des particularités principales des apprenants de ce type d'enseignement et permettent de les distinguer des autres apprenants du FLE.

1.1 La notion du besoin d'apprentissage

Le besoin permet à l'individu d'exprimer son manque dans un domaine donné afin qu'il puisse s'épanouir au sein d'un groupe. Il lui donne la possibilité d'être en interaction avec son environnement et détermine les moyens de le percevoir et le satisfaire.

- Besoins primaires : indispensables à la vie tels que la nourriture, l'eau, l'habillement, etc.,
- Besoins secondaires : nécessaires mais non indispensables à la survie : lecture, loisirs, etc.,
- Besoins tertiaires : ils comprennent tout ce qui est futile.

En didactique des langues, le terme « besoin » est utilisé pour souligner l'aspect utilitaire des méthodes et des matériels qui ont tendance à être fonctionnels. Richterich (1985) souligne trois raisons qui sont à l'origine de cette utilisation au sein des milieux didactiques. Premièrement, le besoin est lié à l'idée de la « nécessité » qui indique son aspect indispensable dans la vie comme la nourriture, l'oxygène, etc. Deuxièmement, le même besoin pourrait être ressenti et perçu différemment d'après l'usage qu'en fait chaque individu, d'autant plus que la notion de besoin affirme la différence existant entre l'apprenant et ses collègues. Troisièmement, le besoin est inséparable de l'idée de « manque » qu'éprouve l'individu.

1.2 Les classifications des besoins d'apprentissage

Dans le cadre des langues étrangères, Richterich (1985) rapporte plusieurs classifications faites dans le but de mieux cerner la notion du besoin. Ses classifications se basent sur une série d'oppositions entre les différents besoins langagiers :

- Besoins individuels, sociaux ou institutionnels
- Besoins subjectifs/objectifs
- Besoins prévisibles/imprévisibles
- Besoins concrets/figurés
- Besoins exprimés/inexprimés
- Besoins identifiés /non identifiés

Ils peuvent être identifiés avant, pendant ou après l'enseignement/apprentissage. Notons que d'autres classifications sont faites selon la description langagière par rapport :

1.3 Les composantes des besoins d'apprentissage

Les besoins d'apprentissage se divisent en trois composantes principales :

- La composante psychoaffective
- La composante langagière
- La composante socioculturelle

1.4 L'identification des besoins d'apprentissage

Identifier les besoins langagiers signifie la collecte de toutes les informations permettant aux apprenants et à l'enseignant d'interpréter ce qui est nécessaire pour concevoir et régler les interactions qui favorisent l'enseignement/apprentissage d'une langue en relation avec un environnement donné. Cette identification dépend de plusieurs éléments : le temps et l'argent disponibles, le but et le lieu de l'identification, la personnalité de celui qui identifie.

Qui identifie ?

Plusieurs acteurs pourraient mener une identification des besoins langagiers :

L'apprenant, un conseiller, un enseignant, un auteur, un ou plusieurs spécialistes, une institution de formation, une institution économique, une administration d'instruction publique, un organisme de statistique, une institution de recherche, une maison d'édition

Sur quoi porte l'identification ?

Les partenaires d'enseignement/apprentissage, l'environnement, la ou les langues

Comment se déroule l'identification des besoins ?

Les modalités de l'identification pourraient se réaliser grâce au recensement, à l'observation, à l'analyse menés par une seule personne ou une équipe de chercheurs :

- Des interactions verbales directes : les informations recueillies auprès d'une ou plusieurs personnes lors des entretiens directifs, semi-directifs, non-directifs, questionnaires oraux, textes oraux, etc.,
- Des interactions verbales indirectes : des informations rassemblées grâce à des informations orales fournies à distance ou enregistrées, des questionnaires écrits et des activités pédagogiques écrites,
- Des interactions non-verbales : les informations sont recueillies sous forme d'observation par une ou plusieurs personnes,
- Des informations sont recueillies à partir d'un document écrit, visuel ou sonore.

1.5 Détermination des situations de communication

Le concepteur commence à se poser certaines questions telles que :

« - À quelles utilisations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ? Avec qui parlera-t-il ?, De quel sujet ?, De quelle manière ? Que lira-t-il ? Qu'aura-t-il à écrire ? (...) Les apprenants utilisent-ils le français en France ou chez eux ? La formation linguistique se déroule-t-elle en France ou dans le pays d'origine ? Quelles situations de communication faut-il prévoir par rapport à l'objectif assigné à la formation ? Dans quels lieux, pour quelles actions ? En interaction orale ? Avec quels interlocuteurs ? En lecture ? En écriture ? Quelles sont les informations sur le contexte institutionnel ou social à connaître (le fonctionnement de la couverture sociale pour les infirmières, l'organisation des cursus universitaires pour les étudiants, etc.) ? Quelles sont les différences culturelles prévisibles (les relations patients-médecins, étudiants-enseignants, etc.) ? » Mangiante & Parpette

Des médecins roumains suivront une formation dans des hôpitaux français, ils auront peut-être besoin de :

- 1) Parler avec leurs collègues français de certains cas de malades,
- 2) Connaître l'organisation hospitalière française,
- 3) Charger des infirmières de certaines tâches,
- 4) Prescrire des ordonnances pour des malades,
- 5) Ausculter des malades français : leur poser des questions sur leur état, les symptômes des maladies, etc.
- 6) Comprendre une discussion spécialisée lors de réunions du corps médical de l'hôpital.
- 7) Consulter des livres spécialisés en médecine.
- 8) Lire des revues spécialisées sur la cardiologie, l'ophtalmologie, la chirurgie, etc.

9) Découvrir des aspects culturels de la vie en France (relations professionnelles, gastronomie française, sites touristiques, etc.)

1.6 Des outils pour analyser les besoins des apprenants

Le concepteur des programmes de FOS est doté de plusieurs outils visant à analyser, voire à identifier les besoins langagiers et culturels des apprenants. Lors de cette étape, le concepteur pourrait se trouver dans deux situations :

1- L'absence de contacts avec les apprenants avant la formation

Son expérience personnelle, l'entourage, es manuels de français spécifique proposés sur le marché, l'Internet

2- La possibilité d'avoir des contacts avec les apprenants avant la formation

Ce contact direct est d'une grande importance d'autant plus qu'il donne la possibilité, d'une part, de connaître le parcours scolaire et professionnel des apprenants, d'autre part, ces derniers pourraient exprimer leurs besoins langagiers à prendre en considération au cours de la formation prévue. Le questionnaire met l'accent sur trois points principaux : parcours scolaire, études supérieures et projet personnel ou professionnel :

1.7 Des facteurs à prendre en considération lors de l'analyse des besoins

- a) La dimension interculturelle
- b) Le rythme et le mode des formations
- c) Le lieu, la durée des formations et le nombre d'apprenants
- d) La souplesse du concepteur vis-à-vis des besoins du public

II. La collecte des données des formations de FOS

Collecter des données constitue une étape capitale dans l'élaboration des programmes de FOS. Elle permet à l'enseignant-concepteur de confirmer, modifier ou compléter les hypothèses qu'il a déjà formulées à l'issue de l'analyse des besoins. La collecte des données aide le concepteur à prendre connaissance du domaine visé, ses particularités, ses situations de communication, ses interlocuteurs, ses documents, etc. Dans certains cas, le concepteur ignore complètement le domaine professionnel de ses apprenants. La spécialité du contenu pousse beaucoup d'enseignants à tourner le dos au FOS. Il s'avère important de souligner que l'enseignant-concepteur ne doit pas nécessairement maîtriser la spécialité du contenu parce que ce n'est pas sa mission. Celle-ci consiste essentiellement à préparer ses apprenants à faire face en français aux situations de communication dans leurs milieux professionnels ou universitaires.

1. Les documents authentiques en formation de FOS

Les documents authentiques occupent une place centrale dans l'enseignement/apprentissage du FOS. D'abord, ils permettent aux apprenants d'entrer en contact direct avec leur domaine de spécialité tout en leur montrant les situations réelles auxquelles ils feront face après la formation. Ensuite, le formateur pourra les exploiter afin de *«briser la monotonie des différentes étapes répétitives qui structurent les unités didactiques des méthodes ou comme complément aux activités des leçons pour renforcer l'acquisition de certains points ou développer des*

compétences particulières». Précisons aussi que les documents authentiques constituent une source de motivation pour les apprenants qui pensent à la rentabilité de leur formation. D'où la réciprocité positive entre les documents authentiques et la motivation des apprenants.

Face à des documents authentiques, le concepteur des cours de FOS adopte deux attitudes :

- Soit il les utilise dans leur état original sans rien changer. Il garde la nature de ces documents (textes écrits, enregistrements télévisés, schémas, cartes, etc.) et peut les utiliser partiellement ou intégralement selon les besoins de la formation.

- Soit il modifie ces documents en vue de les rendre accessibles pour les apprenants. Ces derniers pourraient par exemple avoir un niveau débutant, dans ce cas, le concepteur supprime les structures difficiles, les tournures complexes ou les mots difficiles tout en gardant l'information principale du document « *L'essentiel, c'est que l'apprenant le perçoive comme authentique et motivant et que les démarches pédagogiques lui confèrent une vraisemblance communicative* »

2. Les différentes sources de ressources pour les cours de FOS

- Des spécialistes
- Des documents spécialisés
- Des enregistrements sonores et audiovisuels
- La presse spécialisée
- Les sites Internet
- Les médias
- Les conférences et les colloques
- Visite des institutions professionnelles ou universitaires

3. exemple de la collecte des données

3.1 Formation de FOS pour un groupe de chercheurs libanais en chimie organique

D'abord, ce programme de FOS répond aux besoins d'un public précis, ce qui aide le concepteur à bien préciser les besoins langagiers du public visé. Après avoir identifié ces besoins langagiers (assister à des cours, comprendre l'explication des professeurs, poser des questions, prendre des notes, lire des livres de chimie, etc.), le concepteur pourrait:

- ✓ Assister aux cours de chimie organique pour savoir comment ils se déroulent,
Interviewer des professeurs en vue de connaître exactement les principaux thèmes à traiter lors de la formation des apprenants,
Collecter des documents écrits portant sur la chimie organique,
- ✓ Se rendre au laboratoire où les chercheurs travailleront pour savoir les tâches qu'ils sont censés faire ainsi que les outils et les machines utilisées au laboratoire,
Consulter des revues spécialisées en chimie organique,
- ✓ Consulter des sites Internet traitant des thèmes qui feront l'objet de la formation prévue,
Rencontrer des étudiants ayant déjà suivi la même formation,
- ✓ Faire des enregistrements de quelques cours et des travaux pratiques menés au laboratoire.

Notons que le concepteur, dans cette situation, a l'avantage d'être dans la ville où se déroule la formation. Ceci lui permet de prendre contact avec les acteurs de la formation, de visiter les lieux de la formation, etc. De même, c'est l'université qui demande cette formation au concepteur, donc, elle lui fournira toutes les données nécessaires en vue d'élaborer ses cours de FOS en chimie organique. Dans ce cas, il paraît indispensable d'utiliser un des questionnaires qu'on a déjà évoqués afin de savoir le parcours scolaire et universitaire des chercheurs libanais ainsi que leur niveau en français.

III. L'élaboration des enseignements du FOS

Élaborer un cours de FOS est un processus qui se compose de plusieurs étapes. Celles-ci doivent être prises en compte par tout concepteur de cours en vue de réaliser les objectifs escomptés par la formation suivie. Le processus d'élaboration des cours suit les étapes suivantes :

1. L'origine de la formation

Une formation de FOS pourrait voir le jour grâce à deux facteurs :

1.2 Demandes de formation

La demande de formation se distingue par deux caractéristiques principales. Elle est, d'une part, marquée par la présence d'un besoin précis de formation. D'une autre part, la plupart des demandes sont urgentes, ce qui exerce des pressions sur le concepteur qui dispose alors d'un temps limité avant d'élaborer la formation. Notons également que ces demandes de formation sont souvent imprévisibles. Il suffit qu'un pays non francophone signe, par exemple, un accord de formation avec la France dans un domaine donné pour qu'une formation de FOS devienne une nécessité pour mettre en pratique l'accord signé. Rappelons le récent contrat entre Airbus et des sociétés chinoises pour co-fabriquer des pièces détachées de certains avions (voir chapitre 2). À propos du coût de ces formations de FOS, Le Ninan et Miroudot soulignent : « *Les formations de ce type tendent à être plus coûteuses que des formations standards, en raison de la nécessité d'élaborer un curriculum spécifique, dont l'amortissement ne peut généralement pas être réparti sur d'autres formations ultérieures. Les formations qui répondent à une logique de demande répondent majoritairement aux besoins de communication de professionnels.* »

Précisons également que la présence d'une demande de formation facilite en quelque sorte la tâche du concepteur dans la mesure où elle oriente en grande partie le choix de formation. Dans le cas des juristes cubains par exemple, le concepteur est en mesure de déterminer exactement leurs besoins langagiers, leurs situations cibles, leurs objectifs linguistiques, etc.

1.3 Offres de formation

Beaucoup d'institutions de formation (instituts, Alliances françaises, centres culturels français, centres de langues, etc.) prennent l'initiative de proposer des cours de FOS. Cette politique d'offres de formation est « *le fruit du processus d'institutionnalisation de cours de langues sur objectifs spécifiques* »

À travers ces offres de formation, les centres de langue visent à élargir leur public cible. Il est à préciser que ces programmes proposés ne sont pas élaborés pour un public dont on a bien identifié les besoins mais ils essaient de viser un public plus large. Par exemple, au lieu de proposer un programme de FOS destiné aux banquiers, on trouve des

formations qui concernent non seulement les banquiers mais aussi des comptables, des responsables de gestion, des professionnels, etc.

À partir de cette offre et demande de formation, on peut établir le tableau suivant en vue de mieux distinguer les différences entre les deux types de formation :

	Formation demandée	Formation offerte
Origine	Demandée par des professionnels, des étudiants, etc.	Offerte par des centres de langue, Alliances françaises, centres culturels français, etc.
Public visé	Restreint au sein de la même spécialité. Ex : formation destinée uniquement aux guides touristiques.	Très large pour regrouper toute une spécialité. Ex : le français du tourisme peut concerner des guides touristiques, des réceptionnistes, des voyagistes, etc.
Besoins langagiers	Bien identifiés	Flous ou non identifiés
Contenu	Concerne directement le public visé	Peut concerner ou non le public suivant la formation
Thèmes	Situations de communication : Ex : accueil d'un groupe des touristes à l'aéroport, scène de vente, correspondance commerciale,.. etc.	Thèmes de la discipline concernée. Ex : pour le français médical : hypertension artérielle, syndrome dysentérique, chirurgie cardiaque, etc.
Rôle	Nécessaire pour la carrière professionnelle ou universitaire des apprenants	Nécessité incertaine pour la carrière professionnelle ou universitaire.
Utilité	Immédiate et urgente	Aléatoire

La différence entre la demande et l'offre des formations en FOS

Une fois que la demande de formation est faite, le concepteur passe à l'étape suivante de l'élaboration d'un programme de FOS, celle de l'analyse des besoins.

1.4 La didactisation des données collectées

Après la collecte des données pour les cours de FOS, le concepteur a parfois besoin de les didactiser c'est-à-dire de mener les modifications nécessaires pour « prendre en compte aussi bien la pluralité des publics et la diversité des médias que les impératifs imposés par l'institution dans laquelle prend place l'enseignement (outils pédagogiques, horaire, programmes, etc.)

1.5 Les différentes approches d'élaboration des formations FOS

Une fois que le concepteur de FOS a fini la collecte des données, il passe à l'étape de l'élaboration des activités destinées aux apprenants. Il s'agit de l'étape la plus importante du processus de l'élaboration didactique de FOS. Au début de cette étape, chaque concepteur doit se poser les deux questions suivantes :

1.5.1 Quoi enseigner ?

1.5.2 Comment enseigner ?

1.5.2.1 L'approche de situations d'action langagière

Cette importance accordée aux situations d'action langagière pousse le concepteur à bien analyser le contexte dans lequel se dérouleront les situations prévues : lieux, durée, acteurs, tâches, etc. en prenant en compte évidemment les besoins culturels et ceux d'apprentissage.

Le conciliateur de justice

Si vous êtes en désaccord avec une personne et si un procès vous paraît disproportionné avec l'importance du problème, vous pouvez vous adresser à un conciliateur de justice. C'est un moyen simple, rapide et souvent efficace de venir à bout d'un litige d'obtenir un accord amiable. Qui est le conciliateur ?

- *C'est une personne bénévole. Ce n'est pas un magistrat.*
- *Il est nommé par le premier président de la cour d'appel, sur proposition du juge d'instance.*
- *Il présente toutes les garanties d'impartialité et de discrétion.*
- *Sa mission est de favoriser et de constater le règlement à l'amiable des conflits qui lui sont soumis.*
- *Il ne donne pas de consultations juridiques.*
- *Il peut se rendre éventuellement sur les lieux et proposer une solution.*

Quelles sont les compétences du conciliateur ?

Le conciliateur de justice peut intervenir dans de nombreuses affaires : problème de mitoyenneté, conflit entre propriétaire et locataire, conflit opposant un consommateur à un professionnel, problème de copropriété, querelle de voisinage ou de famille, désaccord entre fournisseur et client, difficulté dans le recouvrement d'une somme d'argent, contestation d'une facture, etc.

Le conciliateur de justice ne peut pas intervenir dans les conflits :

- *Entre vous et l'administration (Etat ou collectivité territoriale), adressez-vous au médiateur de la République ou son délégué.*
- *Concernant l'état civil et la famille (divorce, reconnaissance d'enfant, pensions alimentaires, garde des enfants, autorité parentale...*

Comment saisir le conciliateur ?

Pour demander au conciliateur de justice de régler votre problème, vous n'avez aucune formalité particulière à effectuer pour le rencontrer. Ecrivez-lui, téléphonez- lui, présentez-vous devant lui ou prenez rendez-vous.

Le conciliateur reçoit le plus souvent à la mairie ou au tribunal d'instance (dans chaque arrondissement), parfois dans un autre lieu communal (local dans une école, foyer rural...) il y tient une permanence en général hebdomadaire. Le recours à un conciliateur de justice est gratuit et peut vous éviter d'engager un procès. Si le tribunal d'instance est saisi d'un litige, le juge peut, avec l'accord des personnes en litige (parties) désigner un conciliateur de justice (décret 96-652 du juillet 1996 et n° 98-1231 du 28 décembre 1998) .

Dans le cadre des activités didactiques de FOS, le concepteur vise à faire acquérir à ses apprenants non seulement des compétences linguistiques mais aussi des connaissances spécialisées dans un domaine donné. Rappelons que les cours de FOS pourraient aussi véhiculer du savoir que l'apprenant cherche à acquérir. Dans ce texte, l'apprenant de français juridique prend connaissance des fonctions du conciliateur de justice (sa définition, ses compétences et sa saisine). Quant à la structure de ce texte, elle est simple. Avec une courte introduction, l'apprenant a la possibilité de repérer les différentes parties du texte grâce aux trois questions données à propos du conciliateur de justice :

- Qui est le conciliateur de justice ?
- Quelles sont les compétences du conciliateur ?
- Comment saisir le conciliateur ?

Pour travailler ce texte, nous proposons les activités suivantes :

1- Le concepteur distribue le texte aux apprenants en leur accordant quelques minutes pour le découvrir. Ensuite, il leur pose des questions en vue d'évaluer la compréhension :

- De qui parle le texte ?
- Qui est le conciliateur ?
- Quel est le rôle du conciliateur ?

- Comment peut-on saisir le conciliateur ?
- Dans quels conflits le conciliateur ne peut-il pas intervenir ?

Les apprenants répondent oralement à ces questions en travaillant seuls ou en binômes afin d'échanger les informations recherchées.

2- Le concepteur propose un exercice de « vrai » ou « faux » :

- Le conciliateur est nommé par le président de la République.
- Le conciliateur donne des consultations juridiques.
- On peut téléphoner au conciliateur pour prendre rendez-vous.
- Le recours à un conciliateur de justice est payant.
- Le conciliateur ne peut pas intervenir dans le conflit de divorce.

3- Un exercice de phrases lacunaires :

- Le conciliateur de justice est nommé par.....
- Il présente toutes les garanties d'.....et de.....
- Le conciliateur de justice peut tenir.....à la mairie ou au tribunal d'instance
- Le juge peut saisir le conciliateur de justice avec l'accord des personnes en
- La mission du conciliateur de justice est de favoriser.....des conflits.
- Le conciliateur peut intervenir dans plusieurs conflits comme..... et

4- Le concepteur demande enfin à ses apprenants de faire une présentation orale du conciliateur de justice en mettant l'accent sur les principaux éléments cités dans le texte.

1.5.2.2 L'approche par compétences dans les formations de FOS

- Exemple d'une activité sur la compétence de la compréhension orale

Pour les apprenants de FOS, la compréhension orale est une des compétences indispensables dans leurs activités professionnelle ou universitaire. C'est le cas par exemple des guides touristiques, des réceptionnistes ou de toute autre personne travaillant dans le domaine du tourisme. Ce type de public souhaite acquérir un certain niveau en compréhension orale permettant d'exercer le métier. Nous proposons ce document audio tiré de l'émission Destination diffusée sur France Info le 7 décembre 2004 :

La transcription :

Destination. Saint-Barthélemy

Nous sommes à 250 KM de la Guadeloupe. Cette île minuscule, dont on fait le tour en une demi-journée sans se presser, est devenue une destination très jet set. Aucun tourisme de masse, pas de grands complexes touristiques comme ceux qui ont dénaturé une bonne partie de la Guadeloupe et de Saint-Martin l'île voisine. Les hôtels ne sont que 25, plutôt dans des catégories élevées bien qu'il soit également possible de séjourner à Saint-Barth d'ailleurs que dans des hôtels de luxe, par exemple dans des hébergements gérés par des habitants ou dans des hôtels plus modestes. Si vous partez en famille ou entre amis, plus d'une centaine de villas dont disponibles à la location.

Que fait-on à Saint-Barth, à part le shopping dont il semble que ce soit l'activité principale de bon nombre de touristes assez aisés ? Après avoir loué un scooter ou un véhicule, on choisit sa plage. Saint Barth en compte plus d'une vingtaine, superbes, plus ou moins isolées. La plus belle ? Celle de l'Ansi à Colombier que l'on atteint après un quart d'heure de marche ! Tous les sports nautiques sont évidemment pratiqués avec le matériel plus récent, le plus sophistiqué. Il y a longtemps que l'artisanat local a disparu. Seules quelques vieilles dames fabriquent encore quelques chapeaux pour les touristes dans le petit village de Corossol. A Gustavia, la capitale, la rue commerçante offre une vision surréaliste. Toutes les grandes marques de luxe y sont représentées. Il est vrai que la TVA ne s'applique pas, Gustavia étant un port franc. Chez les voyagistes, vous trouverez une semaine dans un hôtel de Saint Barth, avec les vols air à partir de 1020 euros jusqu'au 15 décembre, ensuite les prix grimpent vite ».

En analysant ce document audio, nous constatons qu'il s'agit d'un discours descriptif sur l'île de Saint-Barth où l'accent est mis sur la localisation géographique de l'île, la capacité hôtelière de l'île, les activités qu'on peut pratiquer et la présence commerciale sur l'île. Nous remarquons également que ce discours est riche en lexique du tourisme : tourisme de masse, sports nautiques, artisanat local, rue commerçante, vols air, hébergement, etc. Pour exploiter ce document en classe de FOS, nous proposons les activités pédagogiques suivantes :

1- Après la première écoute, le concepteur pose les questions suivantes pour évaluer la compréhension orale des apprenants :

- De quelle île parle-t-on ?
- Où se trouve cette île ?
- Combien d'hôtels trouve-t-on sur cette île ?
- Quelle est la capitale de cette île ?
- Quelle est la plus belle plage de cette île ?

2- Le concepteur propose une deuxième écoute puis il demande aux apprenants de compléter les phrases suivantes :

- L'île de Saint Barth se trouve à 250 K.M de.....
- Le touriste peut louer.....ou..... pour se déplacer sur l'île.
- est l'île voisine de Saint Barth.
- Il faut pour atteindre la plage de l'Ansi à Colombier.
- Quelques vieilles dames fabriquentpour les touristes.
- Le touriste payepour un séjour d'une semaine à l'île y compris le billet d'avion.

3- Ensuite, le concepteur distribue la transcription aux apprenants qui font d'abord une lecture individuelle silencieuse. Après, il demande à un apprenant de faire une lecture à haute voix.

Le concepteur peut l'interrompre pour expliquer des termes importants ou des structures difficiles. Enfin, le concepteur invite ses apprenants à faire une présentation orale d'une ville ou d'un site touristique u'ils connaissent. A travers cette exploitation, le concepteur prend comme point de départ la compréhension orale pour finir par travailler l'expression orale, compétence indispensable pour les guides touristiques.

Références bibliographiques

- **Cadre européen Commun de référence, Apprendre, Enseigner, Evaluer**, Conseil de l'Europe, Strasbourg, Editions Didier FLE, 2000.
- **CHALLE, O.** *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica, 2002
- **CUQ, J.-P. & GRUCA, I.** *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2003.
- **MANGIANTE, J.-M. & PARPETTE, C.** *le Français sur Objectifs Spécifiques: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004.

- **MOIRAND, S.** *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1990
- **PORCHER, L.** *Le Français langue étrangère, Emergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette Éducation, 1995.
- **RICHTERICH, R.** *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris, Hachette (coll.F), 1985.